

ENTRETIEN AVEC LAURENT GRÉGOIRE, PRÉSIDENT DE LA COFAEC EN FRANCE



Entretien réalisé par Quentin Wodon

Février 2021

EXTRAITS:

- « Les anciens élèves sont souvent appelés pour témoigner de leur vie professionnelle devant les élèves pour les aider à choisir leur futur métier : c'est l'occasion de donner aux élèves une vision globale, au sens du Pape, de leurs engagements. »
- « Ce qui est commun à toutes les écoles catholiques du monde, et donc notamment aux anciens élèves, c'est l'enseignement social-chrétien... Il est donc souhaitable de développer une formation permanente de tous les acteurs de l'enseignement catholique sur cet enseignement social-chrétien. »

Vous dirigez la fédération des associations d'anciens élèves des écoles catholiques en France. Pourriez-vous nous dire en quoi consiste ce travail ?

La COFAEC (Confédération française des associations amicales d'anciens et anciennes élèves de l'enseignement catholique) regroupe plus d'un millier d'associations et son premier congrès s'est tenu en 1904.

Nous avons quatre missions principales : 1/ coordonner et aider ces associations, notamment en promouvant les meilleures pratiques ; 2/ les représenter au sein des instances officielles de l'enseignement catholique français ; 3/ défendre et promouvoir les écoles catholiques en France (elles regroupent 20% des élèves) ; et 4/ représenter nos associations au sein des organisations européenne et mondiale des anciens élèves des écoles catholiques.

Concernant la 3^{ème} mission, notre Confédération a joué un rôle important à plusieurs reprises pour sauver les écoles catholiques, notamment à deux reprises : au début du XX^{ème} siècle lorsque le gouvernement a interdit aux congrégations d'enseigner et en 1983 lorsque le gouvernement voulait supprimer les écoles catholiques.

Encadré 1: Série d'entretiens

Quelle est la mission du site Web Global Catholic Education? Le site informe et connecte les éducateurs catholiques du monde entier. Il leur fournit des données, des analyses, des opportunités d'apprentissage et d'autres ressources pour les aider à remplir leur mission, y compris l'option préférentielle pour les pauvres.

Pourquoi une série d'entretiens? Les entretiens permettent de partager des expériences d'une manière accessible et personnelle. Cette série comprendra des entretiens tant avec des praticiens que des chercheurs travaillant sur l'éducation catholique, que ce soit dans les salles de classe, les universités ou d'autres organisations de support aux écoles et universités catholiques.

Sur quoi porte cet entretien? Cet entretien est avec Laurent Grégoire, le Président de la Confédération française des associations amicales d'anciens et anciennes élèves de l'enseignement catholique. L'entretien fait partie d'une série sur les anciens élèves.

Visitez-nous à www.GlobalCatholicEducation.org.

Selon vous, quelles sont les forces actuelles de l'enseignement catholique dans votre pays ?

En France, les écoles catholiques sont en contrat avec l'État qui, de ce fait, paye les professeurs. En contrepartie, les écoles catholiques doivent suivre les programmes scolaires décidés par l'État et les écoles sont ouvertes à toutes les familles, notamment de différentes religions. Dans ce cadre, les écoles catholiques s'inspirent de l'anthropologie chrétienne et de la pensée sociale de l'Église. Par ailleurs, les parents d'élèves, regroupés dans une association jouent un rôle important, notamment au sein des organismes de gestion de chaque établissement : ces organismes sont sous la responsabilité de bénévoles, principalement parents mais aussi anciens élèves. Enfin, une majorité des 4 500 écoles primaires catholiques sont situées dans de petites villes ou villages et jouent ainsi un rôle essentiel pour la vitalité du territoire et la présence de l'Église à un moment où le nombre de religieux et religieuses baisse fortement.

Dans quels domaines l'éducation catholique dans votre pays pourrait-elle être améliorée et comment ?

Comme le fait actuellement le Secrétariat général des écoles catholiques, il faut réactualiser notre mission dans un monde en grande évolution : l'annonce de l'Évangile dans un pays de plus en plus déchristianisé, la mise en œuvre d'initiatives éducatives nouvelles tout en respectant les directives de l'État, le développement des formations supérieures (après le baccalauréat), l'implication des parents et autres bénévoles dont les anciens élèves... Ces sujets, et beaucoup d'autres, sont en cours de discussion actuellement et feront l'objet d'une présentation et d'un débat au sein de l'Assemblée plénière des évêques de France.

Avez-vous observé des initiatives innovantes dans l'enseignement catholique qui engagent les anciens élèves dans les écoles et universités catholiques ?

Depuis trois ans, j'ai activement participé à un nouveau groupe de travail du Secrétariat général des écoles catholiques de France qui a porté, dans un premier temps, sur les abus sexuels dans les écoles puis s'est élargi à l'ensemble des maltraitances. Comme président des anciens élèves, j'avais eu différents témoignages d'anciens élèves qui indiquaient avoir été abusés, par des religieux ou des laïcs quand ils étaient élèves mais, malheureusement, nous ne réagissions pas beaucoup, estimant que c'était aux responsables des écoles et aux évêques d'agir, ce qu'ils ont peu fait jusqu'à récemment. Une commission indépendante commandée par les évêques a conclu récemment que, depuis 1950, 330.000 Français, encore vivants, avaient été abusés durant leur scolarité par des religieux ou des laïcs dans des structures d'Église, dont une bonne partie dans les écoles catholiques... Nous travaillons maintenant, avec tous les

représentants des communautés éducatives pour que cela ne puisse plus se reproduire.

Comment comprenez-vous l'appel du pape François pour un nouveau Pacte mondial sur l'éducation catholique ? Que peuvent faire les anciens élèves pour contribuer à la vision du Pape ?

Personnellement, il me semble essentiel de prendre le terme Global dans ses deux significations : global car l'éducation doit concerner tout l'homme, tout l'enfant, donc, comme aime à le dire le Pape, non seulement la tête mais aussi le cœur et les mains (activités manuelles et sportives), mais aussi global car ouvert au monde et à l'universel. Une majorité des anciens élèves sont aussi des parents, voire des grands-parents, et sont donc concernés par l'appel du Pape. Par ailleurs, les anciens élèves sont souvent appelés pour témoigner de leur vie professionnelle devant les élèves pour les aider à choisir leur futur métier : c'est l'occasion de donner aux élèves une vision globale, au sens du Pape, de leurs engagements.

Quelles activités pourraient être suggérées pour renforcer une identité commune pour l'éducation catholique au niveau régional ou mondial ? Les anciens élèves pourraient-ils jouer un rôle ?

La situation des écoles catholiques est tellement différente suivant les pays qu'il est difficile de formaliser une identité commune. Mais il est possible et important de développer les échanges de bonnes pratiques et les occasions de rencontre entre les pays d'un même continent, voire au niveau mondial. C'est pourquoi nous devons développer l'activité de nos structures continentales et mondiale (les UNAEC et l'OMAEC pour les anciens élèves) mais aussi faciliter les partenariats entre écoles de pays différents (incluant les élèves, les professeurs, les parents et les anciens élèves ; nous expérimentons cela entre la France et le Liban.

Quelles sont certaines des priorités en termes de formation et de renforcement des capacités des directeurs d'école, des enseignants, des anciens élèves, des parents ou d'autres groupes pour renforcer l'éducation catholique dans votre pays ?

Ce qui est commun à toutes les écoles catholiques du monde, et donc notamment aux anciens élèves, c'est l'enseignement social-chrétien. Or celui-ci s'enrichit en permanence, par exemple sur le respect de la planète grâce à l'encyclique *Laudato Si'*. Il est donc souhaitable de développer une formation permanente de tous les acteurs de l'enseignement catholique sur cet enseignement social-chrétien. Un autre domaine possible concerne la gestion financière des écoles car il est important que cette gestion soit transparente et conforme à nos principes.